**Fiche infos
Vaccination contre la méningite**



## C’est quoi la méningite ?

La méningite est une infection des méninges (membranes qui enveloppent le cerveau) et le liquide qui les entoure. La méningite à méningocoque est causée par la bactérie Neisseria meningitidis. Il y a différents groupes de cette bactérie qui peuvent provoquer une méningite - les groupes B, C, A, Y et W135.

Ces bactéries peuvent aussi provoquer des septicémies (multiplication des méningocoques dans le sang, 1/3 des cas).

Il existe également des méningites virales et à champignons.

## Quels sont les symptômes ?

Au début les symptômes de la méningite à méningocoques ne sont pas toujours très spécifiques et il peut être difficile de la distinguer de la grippe ou d'autres infections. Les premiers symptômes comprennent de la fièvre, des maux de tête intenses, des vomissements, les malades se sentent mal et peuvent être abattus. L'apparition d'une raideur de la nuque et une sensibilité accrue à la lumière fait suspecter une méningite. L'apparition de petites tâches hémorragiques sous la peau (purpura) est un signe de gravité qui nécessite une hospitalisation d’urgence. Les formes graves de méningites peuvent entraîner le décès ou laisser des séquelles importantes.

## Qui peut l’attraper ?

La méningite à méningocoque peut s'attraper à tout âge, mais les jeunes enfants et en particulier les bébés de moins d'un an sont le plus à risque. Neisseria meningitidis est naturellement présente dans le nez ou la gorge mais ne provoque l’infection qu'occasionnellement. On ignore pourquoi certaines personnes sont porteuses de la bactérie sans conséquence alors que d'autres vont avoir une méningite. Environ 10% de la population est porteuse de Neisseria meningitidis, avec le plus fort taux de portage (~25%) chez les 15 à 19 ans.

## Comment ça se transmet ?

L'infection ne se transmet pas facilement. Les méningocoques sont présents dans l’arrière-gorge chez 5 à 10% de la population, sans pour autant rendre malade. On se contamine en respirant les gouttelettes respiratoires projetées par une personne infectée ou par contact direct (par les baisers). Il faut généralement un contact prolongé et rapproché pour la transmettre. La bactérie. Neisseria meningitidis ne survit pas longtemps en dehors du corps.



## Evolution de l’infection au cours de l’histoire

En France, les infections graves à méningocoques C touchaient avant la vaccination environ 500 personnes par an, surtout les nourrissons, les jeunes enfants de 1 à 4 ans et les adolescents et jeunes adultes de 15 à 24 ans.

On peut prévenir les méningites à certains groupes de méningocoques par la vaccination.

Les pays ayant introduit la vaccination anti-méningococcique C dans leur calendrier vaccinal ont obtenu une réduction supérieure à 95% de ces infections.

En France la vaccination contre les infections à méningocoques C est obligatoire chez les nourrissons nés à partir du 1er janvier 2018; ce qui a fortement réduit le nombre de cas. Cependant, le nombre de cas a augmenté de 72% entre 2022 et 2023 avec l’apparition de nouveaux groupes de la bactérie Neisseria meningitidis (sérogroupes).

En mars 2024, les autorités sanitaires en France recommandent une vaccination obligatoire contre les sérogroupes A, B, C, W, Y, pour tous les nourrissons et une vaccination contre les sérogroupes A, C, W, Y entre 11 à 24 ans.

Des vaccins contre la méningite A et C sont disponibles pour les voyageurs qui se rendent dans certaines régions d'Afrique et du Moyen Orient.



<https://vaccination-info-service.fr/Les-maladies-et-leurs-vaccins/Meningites-et-septicemies-a-meningocoques>

https://www.has-sante.fr/jcms/p\_3502914/fr/infections-invasives-a-meningocoques-des-recommandations-vaccinales-actualisees

## Existe-t-il un traitement ?

La méningite et la septicémie à méningocoques nécessitent un traitement urgent par des antibiotiques et une admission rapide à l'hôpital. Si on les traite rapidement, la méningite et la septicémie auront moins de risques d'entraîner un décès. A l'hôpital d'autres traitements et des examens seront réalisés en fonction de l'état du patient.